

# Contact

## Entreprises



Magazine des responsables  
d'entreprises du Val d'Oise

©Greenfield Aménagement

# *Friches et reconversions industrielles*



[ContactEntreprises95](#)

Bimestriel 150  
Avril-Mai 2021  
Réf. C. 170

Le Conseil départemental  
aux côtés des Valdoisiens

**val**  
**d'oise** **V**  
le département

Le magazine du Département - N°11 - Mai/ Juin 2021

# VALD'OISE

Distribué  
gratuitement dans  
toutes les boîtes aux  
lettres du Val d'Oise  
et à lire sur  
**VALDOISE.FR**

**COMPRENDRE**  
**Élections départementales  
les 20 et 27 juin : je vote !**

**DÉCRYPTAGE**  
Le Département soutient les étudiants dans la crise

**VIRGINIE TINLAND &  
NINON GUILLON-ROMARIN**  
EN DÉBAT p.22-25

Paris 2024 : porter  
les valeurs de  
dans le



### Homme du mois - 10

**Franck BONASSERA**  
dirigeant du groupe  
AXSYS



### Personnalité du mois - 11

**Laurent PILLARD**  
Président de la CPME95

### Infos Agglo - 12

### Infos Entreprises - 13 et 15

## annonceurs

C'CLIM - CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU 95 -

GREENFIELD AMÉNAGEMENT - OGI -

GNAT INGÉNIERIE - E-BUREAU -

MEDIA COMMUNICATION ILE DE FRANCE -

MF PROMOTION - POLET - SATURNE SERVICE -

VAL PARISIS



Édition : MF PROMOTION,

Agence Conseil en Communication

B.P. 78447 - 95807 Cergy-Pontoise cedex

SARL au capital de 7622,45 €

RCS Pontoise B 352 519 292 - Code APE 744B

Tirage : 8 000 exemplaires

Téléphone : 01 34 25 97 08

[www.contact-entreprises.net](http://www.contact-entreprises.net)

Directrice de la publication :

Virginie PAVIOT, [vpaviot@mfpromotion.fr](mailto:vpaviot@mfpromotion.fr)

Rédactrice en chef : Audrey LEMEUR,

[alemeur@mfpromotion.fr](mailto:alemeur@mfpromotion.fr)

Rédacteurs : Audrey LE MEUR, Évelyne BOURDIN,

Marie-France PAVIOT, Joëlle BERENGUÉ

Imprimé par RPS

### Se relever !

La sortie du confinement nous promet-elle des jours meilleurs ? Réouverture des restaurants, commerces, lieux culturels et sportifs... Une lueur au bout du chemin, mais cela suffira-t-il à nous faire tout oublier d'un coup de baguette magique ? Beaucoup craignent que sur le long terme, l'impact de la crise engendrée par le Covid-19 sur l'état de santé des patrons de PME ne soit plus durable. Quelles seraient les conséquences sur la relance économique à venir ?

Olivier Torrès, professeur d'économie des petites et moyennes entreprises (PME) à l'université de Montpellier s'est intéressé au sujet, partant d'un constat : une écrasante majorité des entreprises en France sont des PME et font travailler environ 10 millions de personnes ! Or, la santé du dirigeant est le premier capital immatériel d'une PME. Si le dirigeant va mal, l'entreprise aussi !

Après avoir fait preuve de créativité, d'agilité, de résilience, le niveau d'épuisement professionnel et psychologique des patrons semble s'être significativement accru depuis près d'un an. La mobilisation des acteurs comme la CPME (lire l'interview du nouveau président Val d'Oise Laurent Pillard) et la solidarité entre pairs, s'avère plus que jamais essentielle pour passer ce cap compliqué. L'optimisme doit rester de mise : telle est la ligne de conduite de Franck Bonassera, dirigeant du groupe industriel Axys, qui malgré la crise, continue à développer ses activités dans la positive attitude. Ou de toutes ces entreprises investies aux côtés des territoires dans des projets de reconversion et d'aménagement urbain. Relancer la construction, la rénovation et l'aménagement de nos villes et territoires s'impose comme une nécessité sociale, économique et écologique pour repartir de l'avant. Un sujet central, actuellement porté par l'Etat, à lire dans ce dossier et qui démontre qu'il y a encore tant à faire.

Une autre bonne nouvelle dévoilée par le premier ministre Jean Castex le 8 mai dernier : le plan de relance tant attendu pour le Val d'Oise, avec la création réaffirmée de la ligne 17 du Grand Paris incluant la gare de Gonesse et un renforcement de l'offre de transport sur le département. Le gouvernement prévoit également l'aménagement des 110 ha de la ZAC du Triangle de Gonesse avec une extension du marché de Rungis (plateforme logistique), le renforcement des services publics (restructuration de l'hôpital de Pontoise, d'Argenteuil mais aussi la création d'un pôle agro-alimentaire et d'une cité scolaire internationale sur la ZAC de Gonesse... Autant de mesures qui devraient permettre, à terme, un développement équilibré de l'est du département. Les élus et les acteurs politico-économiques ont affiché leur satisfaction tout en précisant qu'ils resteraient vigilants à la mise en œuvre des travaux dans les délais impartis, pour que ces promesses ne restent pas lettre morte.

Bonne lecture à tous !

Virginie PAVIOT



**VOUS AVEZ UNE ACTUALITÉ,  
UN DÉVELOPPEMENT, UNE INNOVATION...**

**VOUS SOUHAITEZ AVOIR UNE VISIBILITÉ  
TERRITORIALE AUPRÈS DE VOS HOMOLOGUES,  
ENTREPRENEURS, ELUS**

Toute l'équipe de MF PROMOTION  
éditeur de Contact Entreprises vous accompagne dans la création de  
votre article, de votre visuel publicitaire, de votre image

N'hésitez pas à contacter Virginie ou Audrey  
Nous répondrons à toutes vos questions.  
Tél. : 01 34 25 97 08 - [vpaviot@mfpromotion.fr](mailto:vpaviot@mfpromotion.fr)

# 3 ACTEURS DE LA VILLE DE DEMAIN AU SERVICE DES TERRITOIRES



Portés par une vision et des valeurs communes, **GreenField Aménagement**, **OGI** et **GNAT INGENIERIE**, entreprises engagées à taille humaine dans le secteur du bâtiment, de l'aménagement et de l'environnement, allient leurs compétences et leur réseau pour la réalisation de projets de réaménagement urbain, au service des collectivités.

De nombreuses zones industrielles et friches nécessitent des réhabilitations complètes et parfois complexes. Les centres urbains cherchent eux aussi à se réinventer. Le regard expert et les savoir-faire croisés de ces trois entreprises se veulent des atouts majeurs pour les territoires en quête d'un dynamisme nouveau.

**GreenField**  
aménagement

Tour Part Dieu - 30<sup>ème</sup> étage  
129 rue Servient 69003 LYON  
Tél. 09 67 28 95 90  
[contact@greenfield-lesite.com](mailto:contact@greenfield-lesite.com)

[www.greenfield-lesite.com](http://www.greenfield-lesite.com)

**OGI**  
Omnium Général d'Ingénierie  
PARIS • LILLE • LYON • NICE

Omnium Général d'Ingénierie S.A.S.  
27 rue Garibaldi 93100 MONTREUIL  
Tél. 01 41 58 55 69  
[ogi@ogi2.fr](mailto:ogi@ogi2.fr)  
[www.ogi2.fr](http://www.ogi2.fr)

**GNAT**  
INGENIERIE

12, rue Albert Einstein - Cité Descartes  
77420 CHAMPS-SUR-MARNE  
Tél. 03 26 82 32 55  
[mgnat@gnat.fr](mailto:mgnat@gnat.fr)  
[www.gnat.fr](http://www.gnat.fr)

# Friches et reconversions industrielles

Espaces d'activités laissés à l'abandon, les friches industrielles constituent le marqueur physique de trente ans de désindustrialisation de notre pays. Elles représentent un enjeu majeur pour l'aménagement durable des territoires et un réservoir foncier privilégié notamment en zone urbaine. L'aménagement du territoire francilien se confronte de plus en plus à la question de la reconversion de ces anciens sites.

Si la contrainte de la pollution doit être prise en compte dès la conception des projets urbains, ces sites peuvent représenter de réelles opportunités foncières. La rareté des terrains disponibles, la montée des préoccupations sanitaires et environnementales, mais aussi la nécessité d'assurer un développement urbain durable (en limitant l'extension des villes sur les espaces agricoles et naturels périphériques)

font de la reconversion des friches urbaines une priorité. Dans ce cadre, la Région accompagne et soutient les porteurs de projets de requalification de friches industrielles, commerciales, économiques, ou agricoles, à travers un appel à manifestation d'intérêt, en menant une action volontariste en matière de recyclage des fonciers délaissés et de lutte contre l'étalement urbain. Gros plan sur la situation dans le Val d'Oise.

## TRANSFORMATIONS RÉUSSIES

### Asnières-sur-Oise : l'usine Vulli laisse place au **Domaine de Sophie**

Installée depuis 1840, l'usine d'Asnières a accueilli les établissements VULLI qui y ont produit la renommée girafe "Sophie". L'activité, arrêtée en 1993, a laissé une friche avec des bâtiments à l'abandon sur près de 2,7 ha, au milieu du tissu urbain d'Asnières-sur-Oise. Les activités industrielles développées sur le site pendant un siècle et demi ont utilisé de nombreux produits polluants qui ont impacté le sous-sol : pollution des remblais superficiels par des hydrocarbures, métaux lourds et pollution gazeuse importante du sous-sol, essentiellement par des solvants chlorés. Face à cette situation dommageable, la commune d'Asnières sur Oise, soutenue par le conseil départemental du Val-d'Oise, a acheté le site en 2010 pour y développer des locaux commerciaux, des activités

et des logements. La définition du projet urbain a été confiée au cabinet d'urbanisme ACT URBA, au paysagiste CHAMP LIBRE et à BURGEAP en 2011. Dans une démarche de gestion durable du site, le sous-sol a été assaini par la mise en place d'un dégazage par venting. Le traitement a consisté à implanter 46 aiguilles d'extraction réparties

sur les zones les plus polluées. En un an de traitement, la pollution gazeuse du sous-sol a diminué de plus de 70%. Le site accueille désormais un nouveau quartier de 131 logements, baptisé le Domaine de Sophie, réalisé par le promoteur immobilier Nexity. Une reconquête achevée en 2018, qui aura duré près de 20 ans.



### Franconville : un **EHPAD sur la butte**

Aux Montfrais, sur les hauteurs de Franconville, en limite de Cormeilles en Parisis, un ancien terrain pollué a laissé place à un établissement d'hébergement pour personnes âgées. La maison de retraite Korian a ouvert ses portes en 2010. Lors de la construction, des solutions complémentaires à la dépollution ont été mises en place pour traiter la présence de composés volatils non toxiques dans les gaz du sol (hydrocarbures et solvants). L'aménagement de l'EHPAD comprend un système de drainage artificiel raccordé à des unités d'extraction mécanique, disposées en toitures de bâtiments. Les gaz collectés sont contrôlés avant rejet et traités au charbon si nécessaire. Situé en bordure de forêt, l'établissement accueille également dans une unité de vie dédiée des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et dispose d'un jardin thérapeutique.

## S'IMPLANTER SUR VAL PARISIS

- Un territoire connecté aux réseaux routiers,
- À proximité de Paris et CDG,
- Un environnement de travail exceptionnel
- Des services et un parcours santé dans un cadre de qualité

**ValParisis**  
ENTREPRENDRE

**Contact**  
Laétitia Arès  
06 78 01 01 51  
lares@valparisis.fr

**Frépillon - Les Épineaux**

**5 ha de terrains divisibles** à partir de 13000 m<sup>2</sup>  
**Gare SNCF - Ligne H** au pied du parc



Argenteuil :

## La friche Balzac va faire peau neuve

Située au Val Sud à Argenteuil, près du Pont SNCF, elle résulte de la démolition en 2005 de la Tour Axa. Le terrain de 12 000 m<sup>2</sup> a été vendu au groupe Life' (adossé à Nexity) et Féréal, pour un montant de 3,5 M€. Aujourd'hui, le programme prévoit une résidence seniors de 130 appartements et une copropriété de 184 logements baptisée les Jardins de Balzac, avec une crèche de 60 berceaux et un cabinet médical. Premières livraisons prévues fin 2023 début 2024.

## La friche Sagem se métamorphose

Après avoir acquis le site de la Sagem à Argenteuil en mars 2018, le groupe Brownfields, spécialisé en acquisition et portage foncier de sites pollués, de sites tertiaires ou et de zones commerciales, a pu attaquer, 7 mois plus tard, les travaux de désamiantage et de démolition de ces anciens bâtiments d'activités et de bureaux, situés en coeur de ville, à 300m de la célèbre Basilique Saint-Denis. Pour cette opération, Brownfields s'est substitué à la Safran pour réaliser les travaux de dépollution des bâtis et des sols en fonction des nouveaux usages prévus, à savoir logements et groupe scolaire. Après plus d'un an de travaux, la réhabilitation du terrain touche à sa fin. La plus grande partie est démolie. Seuls subsistent quelques vestiges de bâtiments sur la partie est qui devrait accueillir un groupe scolaire de 20 classes, sous maîtrise d'ouvrage de la ville. Les permis de construire de logements des partenaires promoteurs sont en cours d'étude.

MUTATIONS EN COURS

## Persan : un parc urbain sur la friche Great Lakes

**Great Lakes Chemical France :** un symbole industriel, implanté à Persan pendant près de 50 ans. Avec l'arrêt de la production sur le site en 2004, le groupe, spécialisé dans la fabrication d'anti-ultraviolets pour l'industrie cosmétologique, a dû licencier près de 127 personnes. Sa fermeture a durablement pollué les 9 hectares de terrain sur lesquels elle était implantée. Entre novembre 2011 et juin 2016, 124 252 m<sup>3</sup> de terres ont été excavées, ce qui représente environ un tiers du site, dont 86 236 m<sup>3</sup> ont été réutilisés pour le remblaiement. 68 430 t de terres ont subi un traitement de dépollution ce qui a permis de retirer près de 596 t de polluants. Les eaux souterraines ont elles aussi été traitées. Divisées par l'Esches,

un affluent de l'Oise, les deux parties du terrain sont amenées à évoluer de manière différente. A l'est, la parcelle de 3 ha a été cédée à la Ville de Persan par l'entreprise américaine Chemtura Corporation, pour un euro symbolique. En cours d'aménagement, elle va constituer le prolongement du parc Robespierre avec un projet de parc urbain,

des espaces verts et des jeux pour enfants. La partie Ouest pourrait accueillir une extension de la zone commerciale du chemin herbu mais se heurte à une levée de bouclier de la part des associations écologistes qui craignent pour l'écosystème des rives de l'Esches. Le dossier n'est donc pour l'heure qu'à moitié bouclé.



## 3M à Beauchamp : Vectura prend la main

L'usine 3M, l'entreprise la plus importante de la ville, a fermé en 2019 : un coup dur pour la commune de Beauchamp qui, dès lors, a tout fait pour assurer une reconversion rapide du site. L'activité du groupe américain (production de notes repositionnables Post-it® et de rouleaux adhésifs Scotch®) avait fortement diminué ces dernières années. Dès l'annonce de la fermeture, la municipalité et l'agglomération Val Parisis se sont mobilisées pour trouver un repreneur. Dirigée par la famille CHICHE, la société toulousaine Vectura, spécialisée dans la construction et la revitalisation de parcs d'activité à vocation industrielle, a été retenue pour piloter ce projet d'ampleur. Un plan de dépollution a été amorcé, incluant le désamiantage et la démolition des anciens bâtiments. Les travaux de construction ont démarré en septembre 2020 pour les premiers bâtiments, qui accueilleront de grandes entreprises

comme Pommier et Sodexo (voir encadré). Au démarrage, le projet ciblait la commercialisation de surfaces plus petites, mais, comme le précise Michel CHICHE, dirigeant de Vectura, "les discussions en cours nous font penser que le parc n'accueillera finalement que 4 à 5 entreprises. Les espaces industriels intègrent des zones logistiques grande hauteur mais aussi des zones d'assemblage de tri, de packaging, de contrôle qualité. Tout est prévu, pour fluidifier la gestion des poids lourds et éviter toute circulation à proximité des habitations, avec la création d'un raccordement à double sens à la départementale." Les riverains, qui pour certains ne cachent pas leur inquiétude, se réjouissent néanmoins que la pointe Barrachin (soit 5 ha de forêt) ait été rétrocédée à la ville pour y créer un parc. Le site prévoit aussi la création de nombreux services annexes : une crèche de 400 m<sup>2</sup>, un restaurant

de type brasserie familiale pour les salariés, salle de sport et piscine, un co-working ou encore une salle de séminaire. À terme, Vectura espère recréer quelque 1200 emplois sur le site, un chiffre équivalent aux effectifs de 3M dans les années 80.

**Premier immeuble à être livré en juin 2021, le bâtiment de Sodexo servira de chaîne d'assemblage de plateaux repas à destination des écoles, maisons de retraite et autres établissements publics du Val d'Oise. Il disposera de 5000 m<sup>2</sup> d'installation frigorifiques et 700 m<sup>2</sup> de bureaux attenants pour les services support, administratifs et locaux sociaux. Ce projet pilote permettra au groupe d'améliorer sa productivité et de sécuriser ses délais de livraison.**



## Cormeilles-en-Parisis : à la reconquête des berges de Seine

Le départ du cimentier Lafarge à Cormeilles-en-Parisis, historiquement installé sur les quais de Seine, en limite de la Frette, a laissé le champ libre à de nouveaux projets. L'industriel a vendu fin 2016 son terrain en friche de 22 ha à Bouygues Immobilier, qui va y mener, en accord avec la municipalité, un grand projet urbain mixte. Baptisé Seine Parisii, ce nouveau quartier à l'architecture traditionnelle, imaginé par l'architecte-urbaniste Xavier BOHL, spécialisé dans les marinas, prévoit la réalisation de 1200 logements, d'un port de plaisance d'environ 150 anneaux (80 à l'intérieur de la marina, 70 sur les quais de Seine), de commerces avec une place centrale, d'un groupe scolaire, d'une crèche et d'une nouvelle route. Un corridor écologique, une voie cyclable et des espaces verts

en cœur d'îlot sont également programmés. Le projet suit un calendrier bien précis. UrbanEra, la direction des grands projets urbains de Bouygues, a terminé la démolition de la passerelle et des quatre silos de la cimenterie, symboles de ce site industriel, exploité par Lafarge de 1970 à la fin des années 1990. Le chantier se poursuivra avec la construction d'une nouvelle route vers

le plateau. D'abord réservée aux seuls engins de chantier, elle permettra de limiter le nombre de camions sur la route de Seine et à terme, de connecter le quartier au reste de la ville. Cormeilles est la troisième ville, après Cergy et l'Isle-Adam, à aménager un accès portuaire au fleuve. Le coût est estimé à 10 M€ et la livraison attendue à partir de 2024.



## Argenteuil : Foncière Atland reconvertit la friche Yoplait

La promesse de vente a été signée en février. Lauréat de la deuxième édition du concours Inventons la Métropole du Grand Paris (le plus grand concours d'architecture, d'urbanisme et d'aménagement d'Europe), le programme Urban Valley de **Foncière Atland** va permettre l'aménagement de la friche des berges de Seine à Argenteuil, qui abritait auparavant le site Yoplait. Actuellement inoccupé, ce site de 2,8 ha sera redynamisé grâce à une programmation mixte (le tout sur 17 000 m<sup>2</sup>), composée d'activités, de bureaux, de commerces et d'un restaurant inter-entreprises. Surfaces du projet: 12 000 m<sup>2</sup> de halles d'activités, 4 000 m<sup>2</sup> de bureaux, 1 000 m<sup>2</sup> de commerces et restaurants inter-entreprises, 212 places de stationnement en silo.

## Aincourt : des logements de standing dans l'ancien sanatorium

Ancien centre de cure spécialisé dans le traitement de la tuberculose pulmonaire, le sanatorium d'Aincourt s'apprête à opérer une transformation complète. Dans les années 30, le plein essor industriel marque également la recrudescence des cas de tuberculose. L'Etat français décide de créer un ensemble de trois sanatoriums en plein cœur du Vexin français, qui deviendra l'un des plus grands et remarquables du XX<sup>e</sup> siècle en France. Un concours architectural est lancé, remporté par le projet commun d'Édouard CREVEL et Paul-Jean DECAUX qui se veut précurseur, avec trois bâtiments principaux de 220 mètres de long pour 12 mètres de larges,

figurant "un transatlantique vivant, prêt à voguer vers la haute mer". Aujourd'hui, seul le Pavillon des Cèdres est encore en activité. Les Pavillons des Peupliers a été abandonné à partir de 1990 et celui des Tamaris en 2001. Tous deux ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1999. Le projet actuel consiste en la rénovation complète de l'ancien Pavillon des Tamaris en 66 logements du T1 au T3, avec stationnement et terrasses privatives exposées plein sud. La restauration de cet ancien sanatorium de cure passera par une analyse exhaustive de ses dispositions architecturales et techniques et par la restitution précise

de toutes les modifications intervenues depuis sa mise en service. Le Plan local d'urbanisme (Plu) du village d'Aincourt devra également

être modifié pour pouvoir finaliser cette opération pilotée par le groupe François I<sup>er</sup>.





### Un réseau d'acteurs économiques pour :

- ▶ Etablir des partenariats
- ▶ Participer à la vie d'un club d'affaires
- ▶ Echanger • Témoigner • Se faire connaître

Venez rejoindre le club des entreprises de Cergy-Pontoise et environs

Club ACE

B.P. 18459 - 95807 Cergy-Pontoise • Tél. 01 34 24 96 80 • Fax : 01 34 24 84 83  
e-mail : iclub@clubace.org • [www.clubace.org](http://www.clubace.org)

M/Mme : .....

Fonction : .....

Société : ..... Activité : .....

Tél. : .....

e-mail : .....

Désire :  Rencontrer notre chargée de mission  
 Recevoir une documentation

## Un nouvel outil : la SEM IdF investissements et territoires

Constituée à l'été 2020, elle a pour mission l'acquisition, la construction, la gestion et la cession d'immeubles dans un but d'intérêt général. Parmi ses objectifs : l'implantation de pôles de santé, le développement d'une offre pour des activités artisanales et commerciales de proximité, mais aussi l'aide à la transformation de friches et bâtiments vacants ou encore le soutien des projets d'industrie dans le cadre d'une économie circulaire. [www.idf-investissements.fr](http://www.idf-investissements.fr)  
[contact@idf-invest-territoires.fr](mailto:contact@idf-invest-territoires.fr)

### A Puiseux, la distillerie bientôt un lieu culturel ?

Abandonnée depuis plus de trente ans, l'ancienne distillerie de la famille THOMASSIN à Puiseux Pontoise est aujourd'hui dans un état de délabrement avancé. Ce fleuron industriel, qui transformait jusqu'à 100 t de betteraves par jour pour produire de l'alcool, n'a pas laissé insensible Eric VIALATEL, le fondateur des **Maisons de Marianne**, qui a signé la promesse de vente en 2018. Amoureux d'art et de culture, Eric VIALATEL préside également le festival du Regard, événement dédié à la photographie. Au détour d'une visite dans l'agglomération, son œil exercé a eu le coup de cœur pour ce lieu chargé d'histoire qu'il aimerait dédier à la culture. L'idée est dans les tuyaux depuis quelques années mais l'investissement conséquent demande de débloquer des budgets importants. "Il faudrait aboutir à une opération mixte, une composition

d'ensemble incluant la distillerie et le terrain constructible qui se trouve à l'avant du bâtiment. Des échanges, déjà bien avancés, sont en cours avec l'agglomération." Eric VIALATEL se donne encore du temps pour regarder

un village intergénérationnel les Maisons de Marianne, situé à Vauréal, où sera installé le siège de l'entreprise. En plus de la résidence senior et des maisons individuelles, c'est tout un quartier qui va sortir de terre (jardins



et crédibiliser ce projet coûteux estimée à 5,5 M€. En attendant, l'homme d'affaires se consacre à l'ouverture prochaine d'un fu-

potagers, centre d'art, restaurants, commerces, musée, école de boxe...)

### QUAND LA NATURE REPREND SES DROITS...

#### À Argenteuil,

des terrains en friches deviendront bientôt des terres maraîchères. Pour y parvenir, l'EPT Boucle Nord-de-Seine a bénéficié d'une subvention régionale de 30 000 €, votée en 2020 dans le cadre du dispositif "Reconquérir les friches franciliennes". L'objectif est de redynamiser et de transformer plus de 40 ha de terrains abandonnés pour les remettre en culture, tout en pérennisant 27,3 ha de terres cultivées de la plaine d'Argenteuil, entre Corneilles-en-Paris

et le parc des Cerisiers. De 12 à 20 maraîchers pourraient s'y installer pour produire des fruits et légumes, de préférence issus de l'agriculture biologique. L'objectif serait de produire 1 000 t d'aliments chaque année, distribués aux marchés, AMAP, cantines scolaires, crèches...) et favoriser la production en circuit court.

#### À Pierrelaye-Bessancourt,

les premiers arbres ont été plantés fin novembre 2019, sur l'ancienne

plaine agricole. Dans quelques décennies, une nouvelle forêt de 1340 hectares devrait voir le jour. Ce projet complexe aura nécessité plus d'un quart de siècle avant de débiter, reflet de la complexité du millefeuille administratif français. C'est au tournant des années 2000 que se manifeste le désir de reboiser la zone. L'agriculture n'y est plus possible. Les eaux usées de la ville de Paris y ont été déversées durant un siècle afin de servir d'eau d'irrigation et d'engrais aux cultures maraîchères. Les

terrains sont impropres à la poursuite d'activités de maraîchage. Des analyses récentes, conduites par l'Agence Régionale de Santé, confirment la présence de métaux lourds comme de plomb dans les 30 centimètres de la couche supérieure du sol. La future forêt va permettre de requalifier cette partie du territoire et surtout d'éviter au maximum la bétonisation et l'urbanisation. Une réalisation de long terme au bénéfice des générations futures.

### DES DOSSIERS PARFOIS DIFFICILES À CONCRÉTISER

**Longs, compliqués... Les projets de reconversion se heurtent souvent à de nombreux freins administratifs et réglementaires. Mobiliser l'ensemble des acteurs concernés (propriétaires, collectivités locales, administrations, investisseurs privés et parapublics, habitants, associations...) peut s'avérer très difficile à démêler, conduisant alors au statu quo. Plusieurs exemples en témoignent.**

Le **projet de data center public** à Champagne-sur-Oise n'a finalement pas vu le jour. La construction de ce centre de stockage informatique était annoncée en

lieu et place de l'ancienne centrale à charbon EDF, dynamitée en juillet 2016. Ce projet qui semblait bien parti aurait permis de requalifier une partie du terrain de 71 ha, propriété d'EDF. Néanmoins, les contraintes liées à ce site industriel et les conditions de réalisation attendues par chacune des parties, n'ont pas permis de converger vers un compromis. Fin 2019, c'est un retour à la case départ. Autres sites dans l'expectative, l'établissement **Harry's de Vigny**, anciennement Turner, qui a fermé ses portes en 2000. L'arrêt des deux chaînes de fabrication de pain de mie annoncé par le groupe a mis une centaine de salariés au

chômage. Aujourd'hui, il ne reste de ce site de 8000 m<sup>2</sup>, installé sur 5 ha de terrain, que d'immenses entrepôts désaffectés et amiantés, qui n'ont toujours pas trouvés preneurs. Même problématique suite à la fermeture de l'**usine de Vallangoujard, Henri Antoine Salaisons**, en 2010. Le groupe alimentaire CCA avait alors décidé de recentrer ses activités de production de jambons et autres préparations à base de viande à Goussainville. Pour l'heure, les perspectives sur le site des ex-salaisons, implantées au cœur même du village, sont très incertaines. Le site est, depuis le décès de sa propriétaire Monique PIFFAUD, aux mains du liquidateur

de sa succession. La réutilisation de ce site pour une activité industrielle semble difficile, étant donné la vétusté des bâtiments. Le devenir des ex-salaisons permet d'entrevoir diverses perspectives qui combindraient espace public, stationnement, artisanat, petite hôtellerie, habitations, pouvant aller jusqu'à une trentaine de logements dans un éco-quartier. La mise en œuvre d'un tel projet suppose la démolition d'une grande partie des bâtiments actuels et s'avère très coûteuse : la valeur du terrain étant, de fait, "négative", un investissement de 2 à 3 M€ est un préalable incontournable.

## GreenField Aménagement, OGI, GNAT Ingénierie : acteurs de la ville de demain

Portés par une vision et des valeurs communes, Cyril Pleimelding (GreenField Aménagement), Julien Deveau (OGI) et Mathieu Gnat (GNAT Ingénierie), trois acteurs engagés aux commandes d'entreprises à taille humaine dans le secteur du bâtiment, de l'aménagement et de l'environnement, allient leurs compétences et leur réseau pour mener à leur terme de belles réalisations de réaménagement urbain, au service des collectivités.

Aujourd'hui, de nombreuses zones industrielles et friches nécessitent des réhabilitations complètes. Les centres urbains cherchent eux aussi à se réinventer. Le regard expert et les savoir-faire croisés de ces trois entrepreneurs se veulent des atouts majeurs pour les territoires en quête d'un dynamisme nouveau.

*Des compétences complémentaires*

### GreenField Aménagement : l'aménagement comme cœur de métier

Cyril Pleimelding, Directeur Général : "Créateur de valeurs, GreenField Aménagement est expert en urbanisme et projets d'aménagement, principalement en activités économiques (parcs d'activités) mais également en projets immobiliers mixtes (logements, bureaux, services). Nous nous intéressons aussi bien à des terrains à développer ou déjà urbanisés qu'à des friches abandonnées ou en reconversion. Les opérations conçues et réalisées, avec l'appui de partenaires experts, répondent aux ambitions des collectivités en matière de requalification urbaine. Nos équipes ont accom-

pagné un chantier d'envergure à Lyon Gerland, sur l'ancien site Fagor-Brandt. Au départ, la Métropole ne souhaitait y implanter que de l'activité économique. Avec le groupe Ginkgo Advisor, nous les avons convaincus d'envisager d'autres options et de sortir du cadre initial, avec le développement d'un projet mixte, mêlant immobilier d'entreprise et logement, pour en optimiser



les coûts. Aujourd'hui sur le Val d'Oise, nous étudions 2 projets de reconversion de sites industriels, dont un sur le territoire même de Cergy-Pontoise."

09 67 28 95 90  
06 26 82 83 34  
cpleimelding@greenfield-amenagement.com  
www.greenfield-lesite.com

### OGI : concevoir les projets en amont pour réinventer l'environnement local

Julien Deveau, PDG : "Notre équipe (une soixantaine d'ingénieurs, cadres techniques, dessinateurs) intervient en tant que bureau d'études indépendant, spécialisé en aménagement urbain, dans un esprit d'innovation concep-

tuelle et technique permanent. Les solutions mises en œuvre sont éprouvées, novatrices, viables économiquement, dans le respect du développement durable. OGI dirige depuis 30 ans de grandes opérations de réaménagement urbain en France : l'avenue des Champs Elysées à Paris, les anciens terrains Renault à Boulogne Billancourt, l'écoquartier Clichy Batignolles à Paris ou encore des

opérations de transformation locale comme la ZAC d'Alçon à Menucourt, la ZAC du Vert Galant à Saint Ouen l'Aumône, le lavoir du Chénêt à Cormeilles-en-Parisis."

Omnium Général d'Ingénierie S.A.S.  
01 41 58 55 69  
ogi@ogiz.fr

### GNAT Ingénierie :

*des bâtiments sur-mesure*

Mathieu Gnat, Directeur du Développement : "GNAT Ingénierie, forte de 60 spécialistes, est une société originaire de Reims qui fêtera l'an prochain ses 50 ans. Entreprise de maîtrise d'œuvre et d'ingénierie du bâtiment, nous travaillons aussi bien sur des projets de construction que de réha-

bilitation, pour les collectivités, les industriels (agro-alimentaire, viti-vinicole, chimie, cosmétique etc.), la logistique, le tertiaire, les bâtiments d'activités etc... Nos conceptions sont dictées par des propositions durables, une gestion intelligente des fonctionnalités et des flux et des solutions de construction évolutives et maîtrisées. Le siège, à Reims, s'appuie sur deux agences, une à Champs sur Marne et l'autre à Lens dans le Nord. La réhabilitation des friches industrielles est un sujet important depuis des années. GNAT Ingénierie s'est investi sur ce sujet avec des références en la matière depuis 2004 et plus récemment, entre autres, à Eppeville dans la Somme, Cagny dans le Calvados et Stains en Seine-Saint-Denis."

GNAT Ingénierie Ile de France  
06 19 18 66 59  
03 26 82 32 55  
mgnat@gnat.fr  
www.gnat.fr

### L'union fait la force : public-privé, une efficacité indispensable

Pour encadrer leurs activités, les trois entrepreneurs ont rejoint le collectif Solutions Public, société coopérative (SCIC). Son action vise à mutualiser les savoir-faire, les bonnes pratiques et à partager des solutions innovantes. Déjà plus de 30 spécialistes, issus du monde privé comme public, associent leurs compétences et leurs valeurs communes pour mieux servir la cause des collectivités. L'objectif de Solutions Public est d'apporter aux élus un regard extérieur et des propositions novatrices, leur garantissant un gain de temps et d'efficacité.

www.solutions-public.fr

14 000 références

Mobilier de bureaux,  
écriture, emballages,  
cartouches d'encre,  
papeterie, hygiène,  
entretien, équipement de protection, sécurité...

e-bureau  
LES FOURNITURES  
SOLIDAIRES

<https://e-bureau.org> - 01 86 23 04 50

# Franck Bonassera, dirigeant du groupe Axsys

Cet ancien prof de ski est devenu capitaine d'industrie. Il fait ses premiers pas dans la mécanique en 2010, lorsqu'il reprend l'entreprise ARM (usinage), alors en difficulté, puis CSI (chaudronnerie), en s'associant à son frère Fabrice BONASSERA et à un ancien salarié de l'entreprise William CARRE. Tournée vers la digitalisation, l'équipe relance l'ensemble des activités avec succès et fonde le groupe Axsys, véritable pôle de sous-traitance industrielle et mécanique. Pour leur donner une dimension nouvelle et booster son développement, Franck BONASSERA ambitionne de réunir les deux entités au sein d'un même bâtiment, à Jouy le Moutier. L'opiniâtreté de ce dirigeant à l'énergie communicative, toujours prêt à un moment de rire partagé, s'est avérée payante dans ce délicat contexte de crise sanitaire. Rencontre avec un patron atypique, convaincu du rôle sociétal de l'entreprise, qui met à profit ses expériences passées au service d'une industrie plus compétitive et efficiente.

## Parlez-nous de votre parcours ?

J'ai exercé beaucoup de métiers : après mon bac C, j'ai été animateur loisir, moniteur de ski, et même chasseur alpin dans le cadre de mon service militaire, avant de me lancer comme commercial dans la plasturgie. J'ai ensuite intégré l'institut français de gestion et travaillé dans l'ingénierie audiovisuelle en tant que directeur commercial. J'ai repris un MBA executive qui m'a amené à rejoindre un cabinet de conseil en management. Jusqu'à ce que ma route croise celle de Pascal LE ROUX. Nous avons repris une société spécialisée en mécanique de précision, usinage de matériaux composites et bureau d'études pour l'aéronautique, l'automobile et le luxe, qui avait besoin d'être relancée. Je me suis laissé convaincre par ce nouveau challenge, bien que novice dans ce domaine! Aujourd'hui, l'entreprise se porte beaucoup mieux. De 200 000 €, nous sommes passés à 1 M€ de chiffre d'affaires en 10 ans. Beaucoup d'investissements ont pu être réalisés, notamment deux machines 5 axes.

## Comment l'aventure s'est-elle accélérée en 2019 avec la reprise de CSI ?

Cette société connaissait de grosses difficultés et d'importants problèmes de gestion. Je partage avec mon frère, Fabrice, la même vision de l'entreprise. Nous avons envie de reprendre un jour une activité ensemble. Cette opportunité nous a permis de sauter le pas. Nos profils sont très complémentaires. Fabrice a un background technique, une approche pointue en matière de transformation numérique. Il s'occupe également de toute la partie comptable et financière. Notre 3<sup>e</sup> partenaire, William CARRE, commercial de choc, vient de chez CSI. Une année aura été nécessaire pour redresser la barre. Nous vivons tous les trois ce projet avec la même motivation et une réelle envie.

## Aujourd'hui, vos activités s'inscrivent dans un projet plus global, quel est-il ?

Nous proposons à nos clients un véritable pôle de sous-traitance industrielle, une chaîne de valeur complète. En complément des investissements réalisés, l'équipe a travaillé à l'industrialisation des process, à la création d'un bureau de méthodes et à la mise en place d'un ERP, dans une démarche "Usine du futur". Cela nous a permis de mieux gérer le temps consacré à chaque tâche et d'optimiser la planification. Nous avons gagné en efficacité au niveau commercial et pu affiner nos chiffrages, avec des estimations au plus juste de nos coûts réels. En 2020, 79 jours de formation ont été dispensés afin de développer la montée en compétences de nos collaborateurs, de tendre vers plus de qualité et de sécurité. La pierre angulaire de notre projet passe par le futur bâtiment, qui devrait se concrétiser dans les mois à venir, à Jouy le Moutier. Ce site permettra de réunir l'ensemble de nos activités, d'augmenter la surface de nos ateliers, d'envisager des opérations de croissance externe et des embauches! Nous sommes suspendus à l'accord des banques qui font preuve d'une grande frilosité, bien que l'état nous soutienne financièrement sur ce projet.

## De quelle manière envisagez-vous votre rôle de dirigeant ?

Un peu comme un catalyseur... Manager, c'est avant tout réussir à faire réussir. Cela passe par du dialogue : nous avons mis en place des points hebdomadaires avec nos équipes, le chef d'atelier et le chef de chantier, afin de faire redescendre les informations, permettre des échanges permanents. Tout changement suscite des interrogations, mais chacun a rapidement compris



que ces évolutions étaient dans l'intérêt de l'entreprise. Nous essayons de garder une proximité quotidienne avec nos collaborateurs et une bonne ambiance de travail, d'être souvent présents dans l'atelier. En tant que dirigeant, mon souhait est aussi de jouer un rôle social : former des étudiants, embaucher, aider à l'insertion, m'impliquer dans de nombreux réseaux comme le club Face, ou la Cité de l'Avenir, en direction des jeunes. Nous sommes aussi signataires de la charte territoriale de l'agglomération de Cergy-Pontoise, et engagés dans la création d'un groupement d'employeurs (GEIQ) pour aider les personnes en difficulté à retrouver le chemin de l'emploi. Une fois achevé, le futur bâtiment de Jouy le Moutier nous permettra de concrétiser toutes ces actions qui nous tiennent à cœur.

**A 53 ans, ce chef d'entreprise enthousiaste, fan de motos et père de trois grands enfants, entretient un esprit de camaraderie et d'amitié au sein du groupe, dans une ambiance 100% masculine. Un objectif que s'est fixé AXSYS-Industries pour les années à venir : féminiser les équipes et arriver rapidement à un effectif d'une quarantaine de personnes !**

30, rue des Cayennes à Conflans Sainte Honorine  
CA : 4 millions d'euros  
Effectif : 30 personnes  
Tél. : 01 83 63 98 68  
<https://axsys-industries.com>

## LE VAL D'OISE, 1<sup>ER</sup> DÉPARTEMENT FIBRÉ JUSQU'À L'ABONNÉ !

Une **connexion internet** est vitale pour le développement et l'activité de votre entreprise ?



**ALORS PASSEZ À LA FIBRE !**  
LE TEST D'ÉLIGIBILITÉ EST GRATUIT

[www.media-idf.com](http://www.media-idf.com) • [mci@media-idf.com](mailto:mci@media-idf.com) • 01 34 35 19 79



Media Communication  
IDF

Restez toujours connecté  
en toute liberté!

# Laurent Pillard, nouveau président de la CPME 95

**Il en impose par sa stature et son petit « 1m97 », à la mesure de son implication auprès des entreprises. Elu président de la CPME Val d'Oise en mars dernier pour trois ans, ce dirigeant apprécié, au leadership naturel, a toujours fait rimer entrepreneuriat et engagement associatif (Initiative, 60 000 rebonds, CCI...). Epicurien, aimant la convivialité et l'échange avec ses pairs, il pilote en parallèle plusieurs sociétés : Lena Conseil (organisme de formation), l'agence 46 (impression numérique), Chef (école hôtelière). Alors que le monde économique est en souffrance depuis plus d'un an, Laurent Pillard entend mobiliser toutes les forces vives pour défendre au mieux les intérêts des entreprises.**

## Dans quel état d'esprit amorcez-vous cette présidence ?

Je connais bien la maison pour en avoir été vice-président puis président par intérim au cours des derniers mois. La CPME Val d'Oise fonctionne telle une petite entreprise, animée par notre secrétaire générale, Hélène, qui gère les impératifs du quotidien. J'ai la chance d'avoir une équipe très motivée, qui a envie de s'investir à mes côtés. Je ne veux pas être un hyper président. Il est matériellement impossible de tout faire seul. Je m'inscris pleinement dans une démarche collaborative, soutenu par un bureau renouvelé. Nous organisons un séminaire de travail le 25 juin, qui aura vocation à fixer le cap pour l'année à venir et va nous permettre de définir ensemble les actions à engager. Chacun va pouvoir faire des propositions et construire notre CPME territoriale de demain.

## Comment définiriez-vous le rôle de la CPME ?

La Confédération, présidée par François Asselin au niveau national et Bernard Cohen Hadad au niveau francilien, est active sur tout le territoire. Nous sommes là pour soutenir, accompagner, informer et défendre les intérêts des entreprises. Notre rôle est aussi d'éviter l'isolement des dirigeants. Les grandes orientations politiques sont définies au niveau national. Les CPME locales sont quant à elles très présentes sur le terrain et réalisent un vrai travail de fourmi. Les adhérents occupent de nombreux mandats patronaux (Tribunal de Commerce, Conseil de Prud'hommes, CMA, CCI, CAF, CPAM, RSI, URSSAF, Pôle emploi...). Dans le Val d'Oise, ils sont plus d'une centaine à représenter les chefs d'entreprises dans ces différentes instances. Une action indispensable pour faire remonter les problématiques du quotidien de nos adhérents.

## Quelles sont vos ambitions durant ce mandat ?

Grâce à Pierre KUCHLY, nous sommes passés d'une centaine d'adhérents à plus de trois cents, nombre qui s'est stabilisé lors de la présidence d'André ROUET, en pleine période Covid. Nous souhaitons poursuivre ce développement. Pour cela, un chargé d'affaires sera recruté dans les semaines à venir. Au niveau des animations, dès que la reprise sera possible, nous allons relancer nos repas mensuels, moments de convivialité partagés qui feront l'objet de quelques adaptations. Ouverts à tous, ils pourront se tenir aussi les lundis chez des adhérents, afin que les commerçants puissent y prendre part. J'aimerais également que nous puissions nous ouvrir davantage aux moyennes entreprises, en portant des projets fédérateurs et pourquoi pas, que nous engagions une réflexion axée sur l'international. Autre volet important, la communication : plus nous serons visibles et plus la CPME fédèrera autour d'elle !

## De quelle façon organisez-vous votre agenda ?

Je consacre en moyenne une journée par semaine à la CPME, pour faire le point sur les sujets en cours, représenter notre organisation patronale dans les différentes manifestations, rencontrer les autres présidents CPME d'Ile-de-France, afin d'échanger sur les bonnes pratiques, faire circuler les idées et s'en inspirer... Je suis amené à participer très régulièrement aux commissions organisées par la Préfecture, qui rassemblent tous les organes de l'État (URSSAF, services des Impôts, Pôle emploi, Dreets...) et les représentants du monde économique. Cela permet de faire un point précis de la situation et d'être au fait des derniers dispositifs proposés à nos entreprises. Chacun peut s'exprimer s'il le souhaite ou interpellier M. le Préfet sur des points spécifiques. Ce lien direct est essentiel. Sur des dossiers compliqués, nous gagnons



souvent un temps précieux. Certaines situations complexes se dénouent ainsi plus facilement.

## Quel regard portez-vous sur la situation économique actuelle ?

Nous sommes dans une période très particulière. En 2020, le nombre de défaillances en France a été quasiment divisé par deux, avec 30 000 liquidations contre 55 000 habituellement. Ce chiffre masque une tout autre réalité. Nous nous attendons à une cascade de défaillances dans les mois à venir. Aujourd'hui, les entreprises sont sous perfusion grâce au PGE, au prêt Résilience, ou au prêt Rebond qu'ils ont touchés, mais dans la réalité, beaucoup sont au bord de la falaise. Une fois que l'intégralité du capital aura été utilisé, comment ces chefs d'entreprise vont-ils s'en sortir ? En 2021, on sait que les 20 000 entreprises qui n'ont pas été mises en liquidation vont tomber, auxquelles s'ajouteront les 55 000 enregistrées en moyenne chaque année, plus toutes celles qui ne vont pas redémarrer (commerçants, restaurateurs, sous-traitants...). On entend déjà parler de plans de licenciement à foison. S'ajoutent les PGE empruntés qu'il faudra rembourser. Ces lignes de crédit supplémentaires vont pénaliser durablement la trésorerie. Les entreprises risquent d'avoir des difficultés à payer leurs fournisseurs. On s'attend à un effet domino. C'est pourquoi la CPME demande la mise en place d'un véritable plan de relance. Une de nos propositions porte sur le regroupement des crédits des entreprises, avec un plan d'étalement et de restructuration de la dette comme cela se fait par exemple pour les particuliers surendettés.

**Travailleur invétéré, structuré dans sa démarche et doté d'un vrai sens de la médiation, Laurent Pillard, 49 ans, ne ménage pas ses efforts. Dans son élément, il vit pleinement cette expérience enrichissante, qui concrétise des années d'implication.**

# C.Clim

ÉTUDE - CONCEPTION - INSTALLATION - MAINTENANCE

**20 ans d'expérience**

- POMPES A CHALEUR
- CHAUFFAGE
- CLIMATISATION
- VENTILATION

01 34 14 30 20

3-5 rue André Citroën - 95130 Franconville





+ d'info sur  
[www.cclim.fr](http://www.cclim.fr)

# VAL PARISIS AGGLO : L'entreprise, pierre angulaire du territoire

**Le territoire regroupe 15 communes dans le Val-d'Oise, 290 000 habitants et 25 088 établissements (entreprises, professions libérales, commerçants, auto-entrepreneurs...).**  
**Yannick BOËDEC, son président et maire de Corneilles-en-Parisis, est épaulé par Xavier HAQUIN, vice-président en charge du développement économique et maire d'Ermont.**  
**Les deux élus nous ont accordé une interview croisée, pour mieux comprendre les enjeux inhérents au territoire et la vision qui les anime pour les années à venir.**

## Quels liens entretenez-vous avec le monde de l'entreprise ?

**YB :** Je viens du secteur privé. J'ai obtenu un BTS électrotechnique qui m'a conduit à rentrer chez Bouygues comme technicien de maintenance. Je suis ensuite devenu responsable technique de la plateforme logistique du Bourget puis de la Cité des Sciences, avant de me mettre en disponibilité pour me consacrer à ma mission d' élu. Habitué à travailler dans des groupes importants, j'ai retrouvé au sein des collectivités de nombreuses similitudes avec la grande entreprise, soumise à des process parfois très lourds et à beaucoup d'administratif. A l'agglo,



nous avons la chance de pouvoir compter sur des équipes dynamiques, qui bougent, et contribuent à fluidifier au maximum les démarches pour faire avancer efficacement les dossiers.

**XH :** Mon parcours est différent mais l'approche est complémentaire. J'ai créé ma première entreprise en 1993, dans le transport sanitaire, notamment à destination des personnes handicapées, que je poursuis encore à ce jour. Je suis entouré de gens solides, réactifs et de confiance, ce qui libère du temps pour se consacrer à mes différents mandats. Je suis arrivé dans la vie publique avec ma vision de dirigeant de PME, habitué à prendre des décisions rapides, en décalage avec le rythme de l'administration dont les délais d'application souvent plus longs.

## Quelle est la place du développement économique dans la stratégie de l'agglomération ?

**XH :** C'est un sujet central, qui nous passionne et qui s'appuie sur un plan stratégique de long terme, pas seulement une histoire de chiffres ! Nous portons une vision globale d'aménagement et de développement économique pour ce territoire, qu'il s'agisse des moyens de transport, des infrastructures, des services, de la fibre, de la sécurité... Il nous faut réfléchir en termes de bassin de vie, pour trouver un juste équilibre et une complémentarité entre logements, entreprises, emploi... Toutes les recettes provenant des entreprises sont réinvesties dans des projets collectifs et structurants, qui placent le développement économique au cœur du système.

## Reste-t-il des opportunités d'implantation sur le territoire ?

**YB :** Le foncier se raréfie. La ZAC des Ecouades à Taverny et celle des Epineaux à Frépillon, deux modèles de réussite, sont quasiment achevés. Il en est de même à Corneilles où les aménagements sont terminés. Une réflexion est en cours pour envisager la création de nouveaux parcs. Nous travaillons parallèlement sur un plan de requalification et de réhabilitation des zones les plus anciennes. A Beauchamp, la reprise du site de 3M par Vectura, qui a mobilisé tous les élus locaux, va permettre de repenser cette zone avec l'arrivée de nouvelles entreprises comme Sodexo, qui sera la première à s'installer, mêlant des activités logistiques et des programmes multi-activités, privilégiant la création d'emplois de proximité. Nous regardons également de très près le secteur de la Patte d'Oise (RD 14) d'Herblay, qui fera l'objet d'un état des lieux en sortie de crise. L'agglomération mène un travail de coordination en lien avec les communes, qui gardent la maîtrise du PLU, avec parfois des avis divergents sur le devenir de cette zone. Notre rôle est de parvenir à homogénéiser cette zone commerciale, la 2<sup>e</sup> de France, tout en réalisant du portage foncier. Il nous faut identifier de potentiels investisseurs et prendre en compte

les changements de comportement et les nouvelles habitudes de consommation (e-commerce), renforcées par la crise sanitaire.

## Comment maintenez-vous le lien avec les entreprises du territoire malgré le contexte ?

**XH :** Nous consultons et échangeons régulièrement avec les chefs d'entreprise, qui ont besoin d'être écoutés. Les associations (AIBT et Club Val Parisis) restent très actives, à travers des visios par exemple. La communauté d'agglomération a versé 478 500€ aux côtés de la Région Ile-de-France et de la Banque des territoires dans le financement du fonds Résilience pour aider les TPE, PME et associations locales. Nous avons également créé différents espaces "emplois" à Corneilles, Ermont, Franconville, Herblay et Taverny, pour soutenir l'embauche sur les bassins de vie. "Le Bus de l'Initiative", dispositif d'aide à la création d'entreprise sera relancé en mai et juin, et viendra à la rencontre des habitants. Par ailleurs l'agglomération a adhéré à l'association Syperf, outil permettant aux entreprises, de petite et moyenne taille de s'organiser afin de répondre aux appels d'offres publics et privés.



## L'après-covid : Comment l'envisagez-vous ?

**XH :** Il y a des échéances exceptionnelles à venir, en termes de dynamique économique et sociale, comme celle des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP). Malgré le contexte actuel, il est important d'y penser et de s'y préparer dès maintenant. Je suis convaincu que les entreprises locales bénéficieront des retombées d'un tel événement avec des opportunités d'emploi à la clé.

**271 Chaussée Jules César  
95250 Beauchamp  
Tél. 01 30 26 39 41**

Aux Ecouades à Taverny (implantations déjà réalisées et en cours) : ALSEI, WEST FINANCES, CCLIM, LIEBHERR, FRANS BONHOMME, DONIA ASCENSEURS, I PROS, DURKAL, MOBILITAS, STOCKSIGNES...

Aux Epineaux (Frépillon) : AROMETSAVEURS, SANCHEZ TECHNOLOGIES, DAITO KASEI, ELCOM HELLOMOOV, FRANCE COLLECTIVITE, SPAL, GENETIN, SEPT RESINE, SDHE, VINCI, UXELLO IDF, ATLAS COPCO FRANCE, SOPARTEX...

# Ces entreprises qui vont de l'avant

Inde/Solidarité Covid-19

**NOVAIR** fournit huit générateurs d'oxygène pour le compte de la France

Dans le cadre de l'opération de solidarité menée par la France, coordonnée par la cellule de crise et de soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, la société valdoisienne NOVAIR (Roissy) a fourni huit unités de production d'oxygène médical par générateur, destinées à alimenter des hôpitaux indiens. Les générateurs se sont envolés samedi 1<sup>er</sup> mai de l'aéroport de Roissy jusqu'à New Delhi, pour être mis en service. Ces équipements autonomes vont permettre de produire "in situ", en toute autonomie, l'oxygène nécessaire aux patients, à partir de l'air ambiant et contribueront à renforcer les infrastructures de santé locales, sans contrainte d'approvisionnement, pour une durée d'au moins 10 ans. Chaque unité est en capacité d'alimenter un site hospitalier de 250 lits, par un approvisionnement en continu. Le débit de l'installation (20 m<sup>3</sup>/h d'oxygène) permet d'alimenter 15 patients COVID intubés au sein d'un service de réanimation (ou 30 patients en réanimation conventionnelle) ou 150 patients sous oxygénothérapie au sein d'un



service d'hospitalisation conventionnelle. Par ailleurs, chaque unité est équipée d'un système de remplissage de bouteilles permettant de constituer des stocks complémentaires. Pleinement engagé dans cette crise sanitaire, NOVAIR a immédiatement mobilisé ses équipes et lancé la production, qui a pu être assurée en une semaine, contre 6 à 8 semaines habituellement. Dans le cadre de cette opération, le soutien de la France fédère les contributions du Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, du Ministère des solidarités et de la santé, et celle de nombreuses grandes entreprises françaises. En complément, NOVAIR va fournir 21 générateurs supplémentaires à l'Inde, suite à une commande passée par le



gouvernement de New Delhi au distributeur de NOVAIR sur place. Le pays projette, à terme, de faire l'acquisition de plus de 500 générateurs pour équiper ses hôpitaux.

[www.novairmedical.com](http://www.novairmedical.com)





**GRUPE  
SATURNE**  
Un univers de propreté



**50 %**  
de produits  
éco-labellisés

**PLUS DE  
30 ANS**  
d'expérience

**PLUS DE 850**  
références client

**EMPLOYEUR  
RESPONSABLE & ENGAGÉ**





**SATURNE  
SERVICES**  
Un univers de propreté

**EXPERTISE - FIABILITÉ - ENGAGEMENT**

**Acteur majeur de l'hygiène et de la propreté industrielle et tertiaire, nous intervenons au sein des entreprises et des collectivités locales.**

01 34 18 76 04 • [contact@saturne-services.fr](mailto:contact@saturne-services.fr)  
7-9, rue Constantin Pecqueur • Z.A.E. des Châtaigniers  
95157 Taverny cedex

[www.groupesaturne.fr](http://www.groupesaturne.fr)

# Ces entreprises qui vont de l'avant

## Lumière sur une indépendante, Salima Tassine

Volonté, persévérance, sens du travail... autant de qualités que Salima met au service de ses clients depuis 2012. Cette entrepreneuse a créé sa société de nettoyage, **Akina Services** (Osny), après avoir exercé dans plusieurs domaines, notamment celui de la protection de l'enfance dans un foyer. *"Je me suis retrouvée sans emploi. Il fallait que je subviensse à mes besoins, pour moi et mes deux enfants, que j'élevais seule. J'ai toujours refusé de tomber dans l'assistanat ! Ce sont des valeurs que*



*je tiens probablement de mes parents. Mon père produisait de l'huile et tenait un café, ma mère fabriquait des tapis en Algérie. J'aurais aimé ouvrir un salon de thé et de pâtisseries algériennes à Cergy-Pontoise, mais je n'avais pas le budget pour mener un tel projet. Je me suis tournée vers le ménage, la remise en état, le rangement d'archives, en proposant mes prestations aux entreprises."*

Salima apprend sur le tas les rudiments des déclarations administratives, le fonctionnement comptable d'une entreprise, la facturation, les devis, et surtout, se lance dans le démarchage commercial pour trouver des clients. Elle investit dans un véhicule, suit une formation bureautique, achète du matériel, décroche un premier client, puis un second. Le travail est difficile, parfois même éreintant. Salima intervient pour des remises en état complètes, comme récemment, pour un magasin sur Paris laissé dans un état d'insalubrité indigne. Grâce au bouche-à-oreille, elle compte aussi des clients fidèles, comme la boutique Rythmique à Osny, ITA 2000, LINA, MF Promotion, Altermove et des cabinets médicaux. Elle travaille également pour un propriétaire (qui loue ses bâtiments commerciaux situés à Osny), pour lequel elle s'occupe quotidiennement des extérieurs : sortir les poubelles, ramasser les déchets abandonnés, et même gérer les camionnettes de livraison et le flux des gens du voyage, qui s'installent sur le parking en toute impunité. Parfois confrontée à des réactions inciviles, Salima s'improvise médiatrice, pour que les espaces soient laissés libres au profit des clients, et que chacun cohabite dans le respect mutuel. Son parcours démontre que la détermination et l'envie sont d'incroyables moteurs pour avancer, quels que soient les freins culturels et sociaux à lever.

## Le Tribunal de commerce de Pontoise recherche des juges

Vous êtes chef d'entreprise ou cadre dirigeant ? Votre entreprise est immatriculée dans le Val d'Oise ou dans un département limitrophe ? Vous pouvez rendre service à la collectivité et permettre aux entreprises de résoudre leurs litiges et les orienter pour les aider à surmonter leurs difficultés. Devenez juge consulaire ! Cette année encore, le tribunal de Commerce de Pontoise, composé de 50 juges consulaires, recrute 5 nouveaux juges compétents pour examiner les litiges entre "commerçants" et décider du traitement des entreprises en difficulté (sauvegarde, redressement ou liquidation judiciaire).

### Qui peut être juge consulaire ?

Le tribunal de commerce est composé de juges élus parmi les cadres dirigeants des sociétés industrielles ou commerciales, grandes ou moyennes, les chefs d'entreprise petites ou moyennes. Le juge consulaire exerce sa mission à titre bénévole, pendant 18 ans au maximum dans le même tribunal.

### Quelles sont les conditions d'éligibilité ?

Avoir au moins 30 ans (limite d'âge pour siéger en qualité de juge : 75 ans) ; être de nationalité française ; être inscrit sur les listes électorales utilisées pour l'élection quinquennale aux chambres de commerce et d'industrie et des délégués consulaires dans le ressort du tribunal ou d'un tribunal limitrophe ; pouvoir justifier d'une immatriculation personnelle au registre du commerce et des sociétés pendant 5 ans ou de l'exercice d'une fonction de dirigeant social ou de cadre de responsabilité d'une entreprise. Le candidat chef d'entreprise ou la société dans laquelle le cadre dirigeant exerce ses fonctions ne doit pas faire l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire en cours et avoir un casier judiciaire vierge. La fonction de juge consulaire est incompatible avec tout autre mandat électif (conseiller prud'homme, conseiller municipal, départemental, régional, parlementaire...) et avec les fonctions d'avocat, notaire, huissier de justice.

**Pour plus de renseignement ou candidater : 01 72 58 75 20**  
[p.tco-pontoise@justice.fr](mailto:p.tco-pontoise@justice.fr)

## E-bureau : fournisseur solidaire

Après avoir cédé son entreprise JYM Consultant, cabinet comptable à Cergy, il y a deux ans, Jean-Yves MARILLER s'est déjà lancé dans un nouveau projet. Argenteuillais de cœur (il y a passé son bac), il est aussi adhérent et pratiquant du club de Judo au sein du Judo Club Escalles Argenteuil. *"J'y côtoie des jeunes des quartiers, souvent stigmatisés, alors que beaucoup sont volontaires et motivés",* déplore le chef d'entreprise. *"J'ai eu envie de faire quelque chose pour aider à créer des emplois et*

*du lien sur ce territoire. Voilà comment est né le projet d'e-bureau, créée en association avec Cécile SIMON. La structure propose des fournitures de bureau aux entreprises, "un poste de dépenses présent sur tous les comptes de résultat".* Grâce à son réseau, Jean-Yves MARILLER a pu se rapprocher d'un grand fournisseur français, qui lui a offert un accès à l'ensemble de sa plate-forme en marque blanche, soit un catalogue de plus 14 000 références. Par l'intermédiaire du site d'e-bureau, les clients peuvent directement passer commande à des prix compétitifs, tout en participant à la création d'emplois locaux. L'entreprise a déjà signé ses deux premiers contrats avec des jeunes du territoire, dont un étudiant en BTS. Ils auront pour mission de développer le portefeuille clients et la gestion commerciale. *"C'est important de leur permettre de décrocher un premier emploi tremplin et de les accompagner dans leur insertion professionnelle. A terme, nous aimerions nous approprier la partie logistique pour livrer l'Île-de-France et là encore, créer de nouveaux emplois. Pour le moment, nous nous appuyons sur le réseau de notre plateforme partenaire. Objectifs : un client par jour et un*



*chiffre d'affaires de 2 M€ dans les trois ans ! L'entreprise va encore plus loin dans sa démarche en reversant 3% de son chiffre d'affaires à des initiatives solidaires"* Le projet fédère et reçoit de multiples soutiens comme celui de Pierre KUCHLY, président de la CCI, qui a mis gracieusement des bureaux à disposition pour accueillir l'équipe dans les locaux de la société Era-Sib.

**Tél. : 01 86 23 04 50**  
<https://e-bureau.org/>

## Salon Effervescence le 21 septembre 2021

Dans le contexte de crise sanitaire, le salon Effervescence a été reporté au 21 septembre 2021 et se tiendra à l'Hippodrome d'Enghien-Soisy, Place André Foulon, 95230 Soisy-sous-Montmorency. Cet événement permet de rencontrer des PME/PMI du Val d'Oise, de l'industrie et des services, qui viennent et présenter leurs spécialités (près de 250 entreprises exposantes). La dernière édition s'était tenue en 2019 à l'Aren'ice. Les inscriptions sont ouvertes : [www.saloneffervescence.fr/index.htm](http://www.saloneffervescence.fr/index.htm)

## Cefival repris par Montana Aerospace

**Cefival**, fournisseur de composants de systèmes et profilés en titane et métal dur basé à Persan, prend un nouveau départ. La crise sanitaire a provoqué une chute des ventes de cette entreprise d'une soixantaine de personnes, qui transforme des alliages de titane, des aciers spéciaux alliés et des superalliages, destinés à la construction de mécanismes pour les moteurs d'avion. Sur le site de Persan, l'entreprise dispose d'une presse à filer de 2 000 t. "La COVID a été un déclencheur, précise Pierre MUNCH, PDG de l'entreprise. Notre



actionnaire, propriétaire de la société depuis 18 ans et déjà fragile financièrement, n'a pas pu continuer à nous soutenir. En juin 2020, nous avons lancé une procédure de recherche pour identifier un nouvel acquéreur et sommes entrés en discussion avec Montana Aerospace quelques mois plus tard." Le groupe industriel suisse, leader dans la fabrication de composants de systèmes et de sous-ensembles complexes pour l'industrie aéronautique, dispose de capacités de développement et de production mondiales. Il déploie un plan de restructuration ambitieux pour faire du site de Persan son centre de compétences sur le marché français et profiter de la proximité géographique de ses clients donneurs d'ordre comme Airbus et Safran. "Montana est complètement en ligne avec la stratégie de Cefival, sa toute première acquisition sur le sol français. Déjà présent sur l'alu et le composite, le groupe dispose désormais d'une nouvelle expertise dans le domaine du titane qui va lui permettre de partir à la conquête de nouveaux marchés en France comme à l'international. Le groupe a déjà permis à Cefival d'engranger 1 M€ de commande cette année (sur les 10,5 M€ de chiffre d'affaires attendus en 2021). Nous prévoyons de revenir à 12,2 M€ de CA

en 2022, un niveau presque équivalent à celui de 2020, puis de multiplier par trois le chiffre d'affaires en 7 ans. Comme le dit un proverbe chinois : "une crise, une opportunité !", qui va nous permettre de renouer avec la rentabilité."

[www.cefival.fr](http://www.cefival.fr)

## Le Collège de Butry : Appel aux entreprises pour soutenir le pré-apprentissage

La loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel a rebattu les cartes du financement pour les CFA, de manière globalement positive. Depuis septembre 2018, la taxe d'apprentissage et la contribution à la formation professionnelle continue sont absorbées dans une contribution unique à la formation professionnelle et à l'apprentissage. Cette mesure simplifie le circuit : les financements des contrats d'apprentissage sont désormais versés de façon automatique aux CFA par les OPCO (qui engrangent les 87% issus de la taxe d'apprentissage). Toutefois, certains acteurs de la formation passent à côté de ce nouveau système. C'est le cas du collège Pierre-Gilles DE GENNES de Butry-sur-Oise, établissement sous statut scolaire géré par la Frat', qui propose un cycle de deux années en pré-apprentissage, à des jeunes souhaitant s'engager dans cette voie. Ces deux années leur permettent de choisir un futur métier en alternant une semaine en classe et une semaine en entreprise tout au long de l'année. "Les pré-apprentis étaient financés jusque fin décembre 2019 dans notre convention régionale CFA, mais ne sont plus pris en charge, souligne Jean-Pierre CORMIER, président de la Fraternité Saint Jean. L'établissement ne rentre pas dans le nouveau cadre fixé et ne perçoit donc pas cette contribution, un gros manque à gagner ! C'est pour eux que nous sollicitons aujourd'hui les entreprises : en effet la loi leur laisse affecter librement les 13% restants de la taxe d'apprentissage. Le collège des pré-apprentis de Butry étant référencé sur le site de la Préfecture de Région, il est donc habilité à percevoir ces fonds jusqu'au 31 mai pour leur permettre de se "libérer" de cet impôt. La scolarité y est gratuite: cette taxe est notre unique financement. Elle devient à présent une nécessité majeure pour

soutenir le collège et parrainer un jeune." Les chefs d'entreprise peuvent se rapprocher de leur cabinet comptable et se renseigner auprès de **Florence PARISSET, chargée administrative et comptabilité du collège au 01 34 16 49**

## Point juridique

par Joëlle Berenguer, avocate, Cabinet Socialex

### Mise en place du comité social et économique : un régime allégé pour les entreprises de moins de 20 salariés

Beaucoup de PME ayant un effectif entre 11 et 20 salariés ont des appréhensions quant à l'organisation des élections du CSE et des obligations qui en découlent, mais beaucoup ignorent l'allègement du dispositif. Pourtant, l'absence illicite de CSE conduit à des difficultés majeures, pouvant avoir des conséquences, notamment financières, pénales et civiles, importantes. Or, lorsqu'aucun salarié ne s'est porté candidat aux élections dans les 30 jours suivant la diffusion de l'information de l'organisation des élections, auprès du seul personnel :

- L'employeur n'a pas à inviter les organisations syndicales à négocier le protocole d'accord préélectoral,
- Mais surtout le processus électoral s'achève,
- Les élections professionnelles n'ont pas à être organisées,
- Un procès-verbal de carence est établi.

A noter toutefois : 6 mois après un procès-verbal de carence, un salarié ou une organisation syndicale peut demander l'organisation de nouvelles élections, mais comme pour toute entreprise qu'elle qu'en soit la taille.

**32 rue de la Station à Franconville  
L.D : 01 30 32 66 18**



## Lettre à mon fils Charb

### En souvenir d'un ancien confrère issu de notre territoire

C'est sous forme de journal adressé à son fils Stéphane CHARBONNIER, dit "Charb", directeur de la publication du journal satirique "Charlie Hebdo" assassiné lors des attentats du 7 janvier 2015, que Denise CHARBONNIER nous raconte la douleur d'une mère en colère, colère contre les autorités en place qui n'ont pas su protéger son fils. Sa maman nous fait découvrir l'enfance de Stéphane, né à Pontoise, passionné par le dessin depuis toujours, sage mais impertinent, toujours prêt à "faire une blague". Il caricaturait d'un trait, de son oeil déjà avisé et perspicace, pour faire rire.

Très bien écrit, ce livre est avant tout une lettre d'amour d'une mère à son fils, anéantie par cette absence soudaine et définitive puis par un procès mal vécu. Un hommage d'une mère à cet homme engagé pour la liberté d'expression. Avec ce livre, Denise partage avec ses lecteurs, des moments intimes du cercle familial, la douleur, la colère, mais aussi tout l'amour qui y régnait et qui y règne encore. Elle nous fait également découvrir l'humaniste bienveillant et "droit dans ses bottes" que Charb était, tout en laissant une trace personnelle de moments devenus historiques pour la France.

Lettre à mon fils Charb

Denise CHARBONNIER avec Liliane ROUDIÈRE - Postface de Richard MALKA - Editions JCLattès



# POLET

## La solution Installation Neuf et rénovation

Concepteur et installateur de solutions de désenfumage depuis plus de 40 ans.

POLET votre partenaire en désenfumage, aération, éclairage naturel.

Nous améliorons **la sécurité et le confort de vos bâtiments.**

Partenaire de :  **MADICOB**

Matériel fabriqué dans le Val d'Oise (95)



Aération naturelle



Désenfumage naturel



Eclairage naturel

 **POLET**



Vous avez un projet ?  
contactez-nous



01 39 98 02 34  
[polet@polet.fr](mailto:polet@polet.fr)



Entité du Groupe AGP

POLET - 14 rue du Petit Albi - 95520 OSNY

[polet.fr](http://polet.fr)